

DES TROMBES D'EAU PENDANT DEUX HEURES SUR L'EST

Cases inondées et routes submergées

Hier matin, d'impressionnantes trombes d'eau se sont abattues sur la région Est pendant deux bonnes heures, sans discontinuer. Radiers submergés, maisons inondées, chemins ravins et route de Salazie coupée sont autant de désagréments causés par ce violent orage. Les écoles de Saint-Benoît, Bras-Panon et Saint-André ont été fermées à la mi-journée.

Aux pluies qui ont arrosé l'Est dans la nuit de lundi à mardi s'est ajouté un violent orage hier matin. Globalement, entre 9 heures et 11 heures, des trombes d'eau se sont abattues sur Saint-Benoît, Bras-Panon et Saint-André. Premier gros désagrément, la route de Salazie où la circulation est rendue très difficile. L'axe est devenu particulièrement dangereux puisque des cascades s'y déversent rendant la circulation impossible. En certains endroits, plus de cinquante centimètres d'eau recouvrent la chaussée.

Sainte-Anne aussi aura beaucoup souffert de cet orage, avec des inondations de cases dans la cité Moreau, à l'entrée du bourg. « Autant d'eau en si peu de temps,

c'est ce qui a provoqué ce problème, explique le maire, Bertho Audifax. Il semblerait que ce soit une ravine qui est sortie de son lit. Des engins sont en train de dégager, nous allons voir comment améliorer la situation. » En tout état de cause, un centre d'hébergement a été ouvert dans l'école Julie-Huet, et hier soir, quatre personnes l'avaient rejoint par mesure préventive.

Routes transformées en ravines

La première alerte dès neuf heures est venue d'une école de Bras-Panon, celle de la Rivière-des-Roches. Les parents d'élèves sont contactés dans l'urgence peu après neuf heures. Ils doivent venir récupérer les marmailles, l'établissement est inondé.

« A un centimètre près, l'eau entrainait dans les classes, assure ce parent d'élève. On m'a appelé pour venir chercher mon marmaille. Comme je ne travaille pas, ça va. Mais pour ceux qui ne sont pas à la maison, c'est difficile. » Le directeur lui est fâché avec la presse et menace les journalistes d'une poursuite judiciaire. Débordé par les eaux il ne contrôle pas son courroux. Pour passer d'une classe à l'autre, un banc sert de pont improvisé. L'eau ne cesse de monter.

Les autres établissements de Bras-Panon fermeront leurs portes eux-aussi. La situation sur toute la commune est difficile, les routes sont transformées en ravines, les caniveaux débordent. A midi, tous les marmailles ont regagné leur domicile accompagnés d'un adulte ou d'un parent.

Torrents de boue sur la route de Salazie

A Saint-André, la situation n'est guère plus reluisante. « Nous avons choisi de ne pas fermer les écoles directement, explique Serge Camatchy, premier adjoint au maire. Notre priorité était la sécurité des enfants et avec toute l'eau qui est tombée, le meilleur moyen d'assurer cette sécurité était encore de les garder à l'école. Par contre, nous avons informé les parents de la possibilité de venir récupérer les marmailles après le repas de midi, dans la mesure de leurs possibilités. » Quelques maisons ont été inondées dans le secteur de Cambuston. Dans toutes les communes, les radiers sont submergés, les ravines et rivières en crue. A la

rivière des Roches, les pêcheurs devant ce déluge évacuent les cabanes qu'ils ont installées pratiquement dans le lit du cours d'eau. Les chemins d'exploitation qui avaient été refaits sommairement sont complètement ravins et présentent des trous béants. A Saint-André, toutes les artères principales ayant été transformées en torrent présentent aussi des nids de poule. « Nous avons fait le tour, et quand cela était possible, nous l'avons signalé, assure Serge Camatchy. Ceci étant, la plus grande prudence est de mise. »

En milieu de matinée, les équipes d'intervention du conseil général sont sur le qui-vive. Des torrents de boue ont dévalé la route de Salazie en plusieurs points, interdisant toute circulation. Rapidement, les engins sont dépêchés sur place et à la mi-journée, la circulation de fait en alternance. Vers quatorze heures, la circulation est rétablie partiellement, même si le danger est permanent sur cette artère où la falaise menace à tout moment de s'effondrer. Dans le cirque aussi, les établissements scolaires ont dû fermer leurs portes dès le début de l'après-midi.

A l'extrême est, Sainte-Rose a été épargnée par le déluge. « Nous avons eu de la pluie, mais pas vraiment d'orage, » fait avec soulagement Bruno Pajany.

Dans l'après-midi, les pluies torrentielles se sont calmées. Néanmoins, le ciel gris laissait encore échapper de bonnes averses, entrecoupées de rares accalmies.

Mady LEBEAU



Sur la route de Salazie, les cascades impressionnantes explosent.